

LE MATIN du Sahara et du Maghreb

Magazine

Supplément au n° 8604 du 21 Août 1994

A L'AFFICHE

ARTS PLASTIQUES

Abdelkrim Belamine : La mosaïque dans tous ses états

Nous avons souvent évoqué, en parlant des arts plastiques, l'apport de la jeune peinture dans le paysage pictural et sa capacité à jouer un rôle déterminant dans la promotion des arts plastiques en général et de la peinture en particulier.

Nous avons ainsi fait état de jeunes talents lauréats d'écoles des beaux arts et des différents établissements où cette expression artistique est enseignée aussi bien à Casablanca qu'à Tétouan, Safi, Essaouira et ailleurs.

Abdelkrim Belamine fait partie de cette génération même si on peut le considérer comme faisant partie déjà des « pros » du fait qu'il fait de la peinture son activité principale et sa raison d'être. Il n'est pas à sa première exposition et ses travaux ont séduit plus qu'un lorsqu'il a exposé à plusieurs reprises à Casablanca. Faisant du figuratif son terrain de recherche, Belamine, en fin explorateur sillonne le pays à la quête de thèmes et de visages. Des montagnes de l'Atlas, il a reproduit les fêtes de mariage, l'ambiance dans les souks et les expressions de visages qui même sans parler, semblent dire beaucoup de choses. De la peinture au pastel et du

pastel à l'aquarelle, son pinceau se balade avec une aisance et une finesse qui en disent long sur un avenir qui ne pourra être que radieux. En effet, Abdelkrim Belamine, dont les oeuvres sont le plus grand témoin, semble faire partie de cette catégorie de peintres racés. Il scrute le



paysage, déchiffre le regard et traque l'expression de visage. Fils d'un mâalem en plâtre notoirement connu et

faisant lui même des sculptures avec cette matière, il a vécu dans un milieu propice à l'éducation artistique du regard et à l'observation des détails. Ses derniers travaux qu'il exposera à Rabat et à Casablanca pendant les mois d'octobre et de novembre seront d'ailleurs axés sur les sites de la ville de Fès et ses medersas. La mosaïque y est scrupuleusement représentée et minutieusement reproduite. Selon cet artiste, c'est là un nouvel exercice où il dévoile d'autres facettes de son talent mais il n'entend pas pour autant se limiter au figuratif, lui qui est plus que confiant en ses qualités et ses moyens. N'est-il pas disciple de l'école de Tétouan ? O

J. Zamzemi